

La Comtesse Magda Bergquist - de Mirbach est née dans l'ancienne ville <sup>évêché</sup> ~~universitaire~~ de Skara. En 1930 elle épousa le Comte Frederich von Mirbach, ~~officier suédois~~. Elle descend du côté paternel d'une ancienne famille patricienne et du côté maternel d'une famille de savants.

À l'âge de quatre ans déjà elle apprit elle-même à graver les lettres imprimées pour être en état d'écrire à sa mère adorée qui occasionnellement se trouvait chez sa mère à elle. Quant elle n'avait que six ans Magda Bergquist commença à faire des vers, et à sept ans elle publia un petit journal "La Perce-Neige" contenant des poèmes et des romans en feuilleton. La petite fille était auteur, rédacteur et illustrateur. Après avoir achevé ses études de collège elle étudia différentes langues à l'étranger, voyagea en Europe et hors de l'Europe. Elle a publié maints recueils de poèmes, des romans, des contes humoristiques, des contes de fées et des pièces de théâtre dont plusieurs traitent des sujets historiques. Parmi ses recueils de poésie on remarque plusieurs grands cantats <sup>pour</sup> l'inauguration d'églises et des collèges.

Voici quelques titres de ses <sup>recueils de poèmes</sup> ~~ouvrages~~: "Soleil et Tristesse", "Paix et inquiétude", "La vie est un festin", "La vie joue pour la mort", "Les chants d'un coeur", "L'amour et la mort".

Elle eut le premier prix pour L'Hymne à la Suède dans un concours national, mis en musique par Otto Forslund. Plusieurs de ses poèmes ont été mis en musique par des compositeurs éminents, dont toute une série par le célèbre norvégien Sverre Jordan. Voici ce qu'en a dit le critique estimé Bo Bergman sur sa production dans le Journal de "Dagens Nyheter" en Suède: "Ses poèmes sont des confessions à l'accent tout féminin mais jamais débordantes en flux de paroles légères mais condensées en une époupée d'art coulant comme de lourdes gouttes d'essence, odorantes, amères, brûlantes, un brassin de tendresses et de passion, de douleurs et d'extase. Sa poésie vous saisit par la pureté du sentiment". Au Danemark le grand poète Johannes Jørgensen dit: "Son accent est débordant et personnel plein d'une douleur profonde et

d'angoisse d'un coeur féminin et d'une force rare".

Le professeur de littérature à l'Université de Åbo (Turku) en Finlande V. A. Koskenniemi écrit: "J'ai lu et relu ses poèmes, et j'ai été saisi de leur beauté simple et de leur profondeur humaine. Sa diction lyrique est expressive et d'une force que l'on voit rarement dans le genre lyrique coquet et maniéré de nos jours. Les poèmes de cette riche collection m'ont donné une joie profonde." En Angleterre C. D. Locock écrit: "Depuis bien d'années je n'ai tenu en mes mains un recueil de poésie aussi beau et d'une aussi grande valeur." "Wiener Wochenausgabe" (Vienne) écrit: "Elle est une des plus éminentes femmes poètes de notre temps."

La Comtesse de Mirbach a publié cette année-ci un grand recueil de contes de fées choisies intitulé: "Le lutin qui jouait à l'Empereur". Voici ce que la presse en dit: "On ne se rend coupable d'aucune exagération en prétendant que Madame de Mirbach en qualité d'écrivain de contes de fées occupe à présent la première place dans notre pays. La question est celle: trouve-t-elle à l'étranger son maître?" Elle a composé des pièces de théâtre: "La dernière comédie", "Derrière le voile" et d'autres, plusieurs pièces historiques: "La Sainte Hélène", "Sigrid Storrada", "La Sainte Cathérine", "La pièce de Alvdalen", des annals historiques: "Örbyhus", "~~Boyseuta~~", "Saint Georges et le dragon", qui tous ont eu de grand succès, appréciés par la presse, et par le public. Elle a reçu de nouvelles commandes en Suède et à l'étranger, entre autres au Danemark et en Amérique. Elle a reçu la médaille d'or de la "Société Protectrice des animaux" et des récompenses d'argent pour ses belles et tendres descriptions sur la vie des animaux.

Les admirateurs de ses poèmes ont fait faire d'elle une sculpture en marbre qui se trouve dans l'institut de "Profession Manuel" en Suède.

Pour son poème "Aux Hommes de Profession Manuel", récité à des fêtes dans les pays scandinaves elle eut le titre d'honneur "La femme poète de la Profession Manuel".

Madame de Mirbach a récité ses poèmes dans la radio en Suède, en

Norvège, au Danemark, en Finlande, en Allemagne <sup>en Autriche comme l'hôte de l'Etat,</sup> et en Suisse, et ils ont été traduits en différentes langues.

On lui demande souvent de faire des conférences à des congrès . Elle tint par exemple le grand discours officiel à Bad Homburg lors de l'ouverture de la conférence de la presse internationale 1953 arrangée par I. W. C. Elle représenta alors treize nations. La Comtesse Magda de Mirbach figure dans bien des livres de référence entre autres: "World Biography" (New York) parmi les célébrités littéraires.

. / .



Tecnológico  
de Monterrey